

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

15 JUILLET 1992

Projet de loi portant des dispositions relatives aux centres publics d'aide sociale

Proposition de loi modifiant l'article 12 de l'arrêté royal du 9 mai 1984 d'exécution de l'article 13, deuxième alinéa, 1^o, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, ainsi que l'article 100bis, § 1^{er}, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale

Proposition de loi modifiant l'article 99 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale

RAPPORT FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT PAR M. SWINNEN

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs: MM. Diegenant, président; Arts, Barzin, Mmes Cornet d'Elzies, Creyf, MM. Cuyvers, De Meyer, Evrard, Mme Gijbrecchts-Horckmans, MM. Lenfant, Leroy, Mahoux, L. Martens, Meesters, Poulain, Vandermeulen, Mme Van der Wildt, MM. Verleyen et Swinnen, rapporteur.

2. Membres suppléants: M. Quintelier et Mme Van Cleuvenbergen.

3. Autres sénateurs: MM. Bosman, de Donnée et Desmedt.

R. A 15976 - 15734 - 15804

Voir:

Documents du Sénat:

416-1 (S.E. 1991-1992): Projet transmis par la Chambre des représentants.

153-1 (S.E. 1991-1992): Proposition de loi.

222-1 (S.E. 1991-1992): Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

15 JULI 1992

Ontwerp van wet houdende bepalingen betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 12 van het koninklijk besluit van 9 mei 1984 tot uitvoering van artikel 13, tweede lid, 1^o, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum en artikel 100bis, § 1, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 99 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn

VERSLAG NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE VOLKSGEZONDHEID EN HET LEEFMILIEU UITGEBRACHT DOOR DE HEER SWINNEN

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen:

1. Vaste leden: de heren Diegenant, voorzitter; Arts, Barzin, de dames Cornet d'Elzies, Creyf, de heren Cuyvers, De Meyer, Evrard, mevr. Gijbrecchts-Horckmans, de heren Lenfant, Leroy, Mahoux, L. Martens, Meesters, Poulain, Vandermeulen, mevr. Van der Wildt, de heren Verleyen en Swinnen, rapporteur.

2. Plaatsvervangers: de heer Quintelier en mevr. Van Cleuvenbergen.

3. Andere senatoren: de heren Bosman, de Donnée en Desmedt.

R. A 15976 - 15734 - 15804

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

416-1 (B.Z. 1991-1992): Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

153-1 (S.E. 1991-1992): Voorstel van wet.

222-1 (S.E. 1991-1992): Voorstel van wet.

INTRODUCTION

Le projet de loi — document du Sénat n° 416-1 (S.E. 1991-1992) — portant des dispositions relatives aux centres publics d'aide sociale, transmis par la Chambre des représentants, a été discuté par la Commission de la Santé publique et de l'Environnement au cours de ses réunions du 1^{er} juillet 1992.

Il convient de souligner qu'étaient également inscrits à l'ordre du jour de la commission, trois projets de loi, initialement des propositions de loi transmises par la Chambre des représentants, à savoir les documents n°s 599-1 (1983-1984), 550-1 (1988-1989) et 1188-1 (1990-1991), ainsi que trois propositions de loi, à savoir les documents n°s 70-1, 153-1 et 222-1, qui ont été déposées au cours de la présente législature.

Le projet de loi — doc. n° 599-1 (1983-1984) — complétant l'article 72 de la loi sur les C.P.A.S. et modifiant l'article 728, § 3, alinéa 4, du Code judiciaire interdit aux travailleurs sociaux au service d'un C.P.A.S. d'être mandataires dans des litiges où le centre concerné est partie.

Concernant ce projet, le ministre a déclaré en commission que la matière en question, au sujet de laquelle les avis des C.P.A.S. divergent, sera fondamentalement modifiée par le projet de loi contenant un programme d'urgence pour une société plus solidaire, projet que le Gouvernement doit encore déposer.

La discussion du projet précité a dès lors été différée.

Les deux autres projets de loi ont été adoptés par la commission et font l'objet d'un rapport séparé.

Le ministre a aussi déclaré que la matière examinée dans la proposition de loi, doc. n° 70-1 (S.E. 1991-1992), fera l'objet d'une réforme fondamentale. La discussion de cette proposition a également été différée.

Quant aux deux autres propositions de loi, elles ont fait l'objet d'une discussion. Elles ont été rejetées par la commission, comme il ressortira de la suite du présent rapport.

*
* *

I. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'INTEGRATION SOCIALE, DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Ce projet, élaboré par le précédent gouvernement, sous l'égide de Mme Miet Smet, s'inscrit pleinement

INLEIDING

De Commissie voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu heeft het ontwerp van wet — Gedr. St. nr. 416-1 (B.Z. 1991-1992) — houdende bepalingen betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, dat door de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd overgezonden, besproken tijdens haar vergaderingen van 1 juli 1992.

Er zij op gewezen dat eveneens op de agenda van de Commissie waren ingeschreven: drie ontwerpen van wet, oorspronkelijk wetsvoorstellen door de Kamer van Volksvertegenwoordigers overgezonden, nl. de Gedr. St. nrs. 599-1 (1983-1984), 550-1 (1988-1989) en 1188-1 (1990-1991) en drie voorstellen van wet, nl. de Gedr. St. nrs. 70-1, 153-1 en 222-1, ingediend tijdens deze legislatuur.

Het ontwerp van wet — Gedr. St. nr. 599-1 (1983-1984) — tot wijziging van artikel 72 van de O.C.M.W.-wet en van artikel 728, § 3, vierde lid, van het Gerechtelijk Wetboek houdt het verbod in, voor de maatschappelijke werkers in dienst van een O.C.M.W., om als gevolmachtigde op te treden in geschillen waarin het betrokken centrum partij is.

De Minister heeft met betrekking tot dit ontwerp in de Commissie verklaard dat bovenbedoelde materie, waarover de adviezen van de O.C.M.W.'s verdeeld zijn, ingrijpend gewijzigd zal worden met het nog door de Regering in te dienen ontwerp van wet houdende een urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving.

De bespreking van dit ontwerp werd derhalve uitgesteld.

De twee andere ontwerpen van wet werden door de Commissie goedgekeurd en zijn het voorwerp van een afzonderlijk verslag.

Ook met betrekking tot het voorstel van wet, Gedr. St. nr. 70-1 (B.Z. 1991-1992), heeft de Minister verklaard dat de daarin behandelde materie voorwerp zal zijn van een grondige hervorming. De bespreking van dit voorstel werd eveneens uitgesteld.

De twee andere wetsvoorstellen werden wel besproken. Zij werden door de Commissie verworpen zoals uit het hiernavolgend verslag zal blijken.

*
* *

I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE, VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

Dit ontwerp dat tijdens de vorige regering is uitgewerkt onder leiding van Mevr. Miet Smet, ligt geheel

dans la philosophie de l'Accord de Gouvernement tant en ce qui concerne la revitalisation de la politique communale qu'en ce qui concerne les problèmes de société et plus particulièrement ce que l'on appelle le nouveau « contrat » avec le citoyen.

En effet, le renouveau politique et administratif, attente essentielle d'un nombre important de nos compatriotes, nécessite des services publics efficaces et motivés. Dans ce contexte, le projet que je vous présente vise clairement à renforcer la confiance en cette institution publique première qu'est la commune et, par conséquent, le C.P.A.S.

Un des axes prioritaires de cette réforme consiste en l'amélioration de la cohérence entre la commune et le C.P.A.S., notamment sur le plan de la gestion du personnel, de la création de services et de la détermination des moyens financiers.

Répondre aux aspirations des citoyens, et singulièrement des plus défavorisés d'entre eux, c'est avant tout assurer une meilleure coordination entre les institutions publiques qui combattent chaque jour la pauvreté et adapter leurs missions aux nouvelles réalités afin de favoriser tous les processus de lutte contre l'exclusion sociale.

Le C.P.A.S. est en première ligne pour lutter contre la pauvreté. Il joue un rôle essentiel dans notre société démocratique pour contribuer à redonner un peu de dignité à tous les exclus de la croissance économique et sociale. A ce titre, il était indispensable d'adapter les centres aux évolutions actuelles afin de leur permettre d'amplifier leurs missions, de clarifier les relations, parfois difficiles, entre la commune et le C.P.A.S., et de revaloriser le travail admirable de tous les travailleurs sociaux qui luttent chaque jour contre la détresse et souvent le désespoir.

Ce projet a connu un long cheminement qui a duré près de trois ans afin de permettre la plus large concertation possible avec tous les acteurs de terrain et toutes les autorités publiques directement ou indirectement concernées.

L'initiative du projet, élaboré sous le précédent gouvernement, revient incontestablement à Mme Miet Smet et je tiens particulièrement ici à la remercier pour la qualité du travail réalisé sous son autorité.

Ce projet de loi et les réformes qu'il contient a été largement débattu dans des instances publiques et privées qui sont directement concernées par les réalités du terrain. Je souhaite ici remercier également la section C.P.A.S. de l'Union des villes et communes de Belgique, le Conseil supérieur de l'aide sociale, les Communautés et les Régions dont les suggestions ont souvent été prises en compte, sans oublier toutes les consultations avec des groupes de travailleurs

in de lijn van het Regeerakkoord. Het wil het politieke leven in de gemeente nieuw leven inblazen, alsook de problemen in de maatschappij aanpakken, meer in het bijzonder door een invulling te geven aan het nieuwe « contract » met de burger.

De vernieuwing van de politiek en de administratie wekt immers hoge verwachtingen bij veel medeburgers en maakt doeltreffende en gemotiveerde overheidsdiensten noodzakelijk. In dit verband bedoelt het voorgestelde ontwerp duidelijk het vertrouwen te versterken in die overheid die het dichtst bij de burger staat en bijgevolg ook in het O.C.M.W.

Een van de belangrijkste punten van deze hervorming is het streven naar een betere band tussen de gemeente en het O.C.M.W., met name op het stuk van het personeelsbeheer, de oprichting van diensten en de toekenning van de financiële middelen.

Om tegemoet te komen aan de verzuchtingen van de burgers en in het bijzonder de meest kansarmen onder hen, moeten we vooral een betere coördinatie tot stand brengen tussen die overheidsinstellingen die dag na dag de armoede bestrijden en hun opdrachten aanpassen aan de nieuwe omstandigheden om op alle vlakken strijd te leveren tegen sociale uitsluiting.

Het O.C.M.W. staat aan de spits van het gevecht tegen de armoede. Het vervult een voortrekkersrol in onze democratische maatschappij om al wie uitgesloten wordt van de economische en sociale vooruitgang een stukje waardigheid terug te geven. Daarom was het nodig de centra af te stemmen op de huidige ontwikkelingen en hen in staat te stellen hun opdrachten uit te breiden. Ook zijn de vaak moeilijke betrekkingen met de gemeente aan opheldering toe en moeten de sociale werkers die dag in dag uit vechten tegen ontredde en wanhoop, meer waardering krijgen voor het bewonderenswaardige werk dat zij verrichten.

Dit ontwerp heeft een lange weg afgelegd van nagenoeg drie jaar, waardoor het mogelijk was een ruim overleg te plegen met alle terreinwerkers en alle rechtstreeks of onrechtstreeks betrokken overheden.

Het is ongetwijfeld mevr. Miet Smet die tijdens de vorige Regering het voortouw heeft genomen en ik wil haar hier in het bijzonder danken voor de kwaliteit van het werk dat onder haar leiding tot stand gekomen is.

Dit wetsontwerp en de hervormingen die erin vervat liggen, is uitvoerig besproken door de openbare en de particuliere instanties die rechtstreeks betrokken zijn bij het werk op het terrein. Ik wens eveneens mijn dank uit te spreken ten aanzien van de O.C.M.W.-afdeling van de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten, de Hoge Raad voor Maatschappelijk Welzijn, de Gemeenschappen en de Gewesten, die erg gewaardeerde suggesties hebben

sociaux, des présidents et des secrétaires de C.P.A.S., des bourgmestres et des magistrats dont les remarques ont considérablement enrichi les textes que je vous soumetts.

Enfin, le texte a été adapté à de nombreuses remarques du Conseil d'Etat afin d'assurer l'indispensable qualité législative de ce projet.

Il y a lieu de souligner également que ce projet d'actualisation de l'institution C.P.A.S. s'inscrit dans un programme plus vaste qui comprend également une refonte des régimes d'aide sociale. En effet, au début du mois de mai, j'ai présenté au Conseil des ministres un avant-projet de loi contenant un programme d'urgence pour une société plus solidaire, que je vous soumettrai prochainement.

Ce programme d'urgence et le projet que je vous présente aujourd'hui constituent les deux bras d'une réforme profonde de la législation organique des C.P.A.S. et des législations relatives à l'aide sociale et au minimum de moyens d'existence. Si l'on actualise le fonctionnement des C.P.A.S., il convenait également d'adapter à l'évolution sociale les différents régimes d'aide sociale et les moyens de lutter contre la pauvreté.

Ceci étant, le présent projet s'inscrit aussi dans le cadre des réformes de la loi du 8 juillet 1976, de l'arrêté royal n° 244 qui prévoit la concertation obligatoire et de la réforme de 1988 qui prévoit l'annexion au budget d'une note de politique générale et des comptes. Ce projet procède donc d'un vaste mouvement de refonte de la loi organique et ce dans un esprit de continuité en ce qui concerne, par exemple, l'amélioration des relations entre la commune et le C.P.A.S.

Mais la cohérence dans les étapes successives de cette réforme se double aujourd'hui d'une ferme volonté d'aller plus loin dans certains domaines qu'il convient d'adapter impérativement aux évolutions structurelles des mécanismes qui engendrent l'exclusion sociale.

Lors des débats à la Chambre, le point sur la gestion des hôpitaux de C.P.A.S. a été évoqué et il faut reconnaître qu'en cette matière ce projet présente des lacunes.

Cependant, cette question fait actuellement l'objet d'un examen approfondi et des propositions vous seront présentées à l'automne prochain.

Le contenu essentiel de la réforme concerne la refonte des relations entre la commune et le C.P.A.S., sur la base d'une proposition émise par l'Union des villes et communes de Belgique.

gedaan. Verder werd ook overleg gepleegd met groepen opbouwwerkers, O.C.M.W.-voorzitters en -secretarissen, burgemeesters en magistraten die door hun opmerkingen in aanzienlijke mate hebben bijgedragen tot de huidige teksten.

Tenslotte is in de tekst rekening gehouden met de talrijke opmerkingen van de Raad van State, waardoor aan het ontwerp wetgevingstechnisch de nodige kwaliteit kon worden verleend.

Er zij eveneens opgemerkt dat het plan tot aanpassing van het O.C.M.W. als instelling deel uitmaakt van een ruimer programma waarin ook de sociale-bijstandsregelingen zullen worden herzien. Begin mei heb ik de Ministerraad immers een voorontwerp van wet voorgelegd met een spoedprogramma voor een meer solidaire maatschappij. Ik zal u dat programma binnenkort voorstellen.

Dat spoedprogramma en het ontwerp dat u vandaag wordt voorgesteld, vormen de twee takken van een diepgaande hervorming van de wetgeving over de organisatie van de O.C.M.W.'s en van de wetten betreffende de sociale bijstand en het bestaansminimum. Ingevolge de aanpassing van de werking van de O.C.M.W.'s dienden eveneens de verschillende stelsels van sociale bijstand en de middelen voor armoedebestrijding te worden aangepast aan de maatschappelijke ontwikkelingen.

Dit ontwerp sluit bovendien aan bij de hervormingen van de wet van 8 juli 1976, bij het koninklijk besluit nr. 244 waarin het overleg verplicht wordt gesteld en de hervorming van 1988 waarin bepaald wordt dat aan de begroting een algemene beleidsnota en de rekeningen worden gehecht. Met dit ontwerp wordt dus voortgebouwd aan de algehele herziening van de organieke wet en dat in een geest van continuïteit, bijvoorbeeld op het stuk van de verbetering van de betrekkingen tussen de gemeente en het O.C.M.W.

Maar als in de opeenvolgende fasen van deze hervorming gestreefd is naar logische samenhang, dan bestaat thans ook de vaste wil om in sommige domeinen zonder verwijl verdere aanpassingen door te voeren om de structurele ontwikkelingen van de mechanismen die sociale uitsluiting veroorzaken, op te vangen.

Tijdens de debatten in de Kamer kwam het beheer van de O.C.M.W.-ziekenhuizen ter sprake en men moet erkennen dat het ontwerp op dit punt leemten vertoont.

Dit vraagstuk wordt op dit ogenblik echter aan een grondig onderzoek onderworpen en in het najaar zal u voorstellen hieromtrent ontvangen.

De hervorming bestaat hoofdzakelijk in een herziening van de betrekkingen tussen de gemeente en het O.C.M.W. op basis van een voorstel van de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten.

Le projet de loi vise à mieux redéfinir les missions respectives de la commune et du C.P.A.S. en mettant en œuvre un nouveau pacte entre ces institutions qui devra restaurer et garantir la confiance dans les relations entre ces autorités et entre ces dernières et le citoyen.

En effet, la cohérence entre la commune et son C.P.A.S. est essentielle afin de garantir la qualité des services offerts mais également pour déterminer les justes moyens que la commune consacre à l'action au profit des plus défavorisés.

Ces objectifs ne peuvent être atteints que s'il existe un réel dialogue local entre la commune et le C.P.A.S. et un consensus local sur le rôle et les missions du C.P.A.S. qui est, en quelque sorte, le bras social de la commune, sans que soit niée la spécificité de sa mission.

Mais cette spécificité ne justifie en aucun cas des dérapages budgétaires non contrôlables par les autorités communales. L'essence de ce projet de loi consiste donc en un équilibre entre le maintien de la spécificité du C.P.A.S. et l'accroissement des droits des autorités communales qui supportent la responsabilité financière de l'ensemble des actions menées par le C.P.A.S.

Il est essentiel d'insister sur le fait que le recentrage des droits et obligations de chacune des parties doit s'articuler sur le principe du dialogue permanent au travers des structures de concertation qui sont considérablement renforcées. L'objectif premier de cette nouvelle philosophie relationnelle entre la commune et le C.P.A.S. est de forger une concertation de tous les instants qui doit permettre le plein exercice des missions du Centre en garantissant la commune contre les risques d'explosion budgétaire.

Il convient donc, par les nouveaux mécanismes institués dans ce projet, de tenter de mettre fin à des conflits locaux qui portent atteinte à la réputation de l'ensemble des institutions communales et aux missions fondamentales des C.P.A.S.

Restauration de la confiance, dialogue permanent, concertation à tous les niveaux sont les maîtres mots de ce projet. Le bourgmestre est d'ailleurs appelé à jouer un rôle novateur pour instaurer un climat de confiance, particulièrement là où des conflits lancinants persistent au détriment de tous.

Plus concrètement, les dispositions proposées tendent à réaliser :

— l'accroissement du rôle du bourgmestre en tant qu'arbitre du contentieux local;

Het ontwerp van wet beoogt een betere omschrijving van de respectieve opdrachten van de gemeente en haar O.C.M.W. en legt hun een nieuw pact op om het vertrouwen tussen deze overheidsdiensten onderling en tussen de overheid en de burger te herstellen en te waarborgen.

Het is immers van het grootste belang dat de gemeente en haar O.C.M.W. een stevige samenhang vertonen, zodat de kwaliteit van de aangeboden diensten gewaarborgd blijft maar ook duidelijk wordt welke middelen juist door de gemeente worden besteed aan werkzaamheden ten voordele van de kansarmen.

Die doelstellingen zijn alleen haalbaar als er op plaatselijk vlak tussen de gemeente en het O.C.M.W. een echte dialoog bestaat en een consensus over de rol en de opdrachten van het O.C.M.W. dat zonder dat tekort wordt gedaan aan zijn specifieke opdracht, eigenlijk het sociale verlengstuk van de gemeente vormt.

Deze specifieke opdracht rechtvaardigt geenszins dat de gemeenteoverheid haar begroting op een oncontroleerbare wijze te buiten gaat. Een essentieel punt van dit wetsontwerp behandelt dus het evenwicht tussen de specifieke taak van het O.C.M.W., die gewaarborgd blijft en de toegenomen rechten van de gemeenteoverheid die financiële verantwoordelijkheid draagt voor het geheel van de O.C.M.W.-werkzaamheden.

Het is uiterst belangrijk dat de nieuwe omschrijving van rechten en plichten van elk van de partijen principieel uitgaat van een permanente dialoog die in aanzienlijk verstevigde overlegstructuren zal plaatsvinden. Deze nieuwe filosofie van de betrekkingen tussen de gemeenten en het O.C.M.W. wil er in de eerste plaats voor zorgen dat de gemeente en het O.C.M.W. op elk ogenblik overleg plegen zodat het O.C.M.W. zijn taken ten volle kan vervullen, terwijl de gemeente waarborgen krijgt tegen het gevaar van ontsporingen op de begroting.

Met de nieuwe mechanismen die het ontwerp invoert, moet dus een einde komen aan plaatselijke conflicten die het imago van de gemeentelijke instellingen in hun geheel en de hoofdopdrachten van het O.C.M.W. heel wat kwaad berokkenen.

Herstel van het vertrouwen, permanente dialoog, overleg op alle niveaus, dat zijn de hoofdgedachten van dit ontwerp. De burgemeester zal overigens een vernieuwende rol dienen te spelen om een vertrouwensklimaat te scheppen, in het bijzonder op die plaatsen waar conflicten voor iedereen een kwelling blijven vormen.

Concreet beogen de voorgestelde bepalingen :

— de burgemeester als scheidsrechter in het plaatselijk conflict een sleutelrol toe te bedelen;

— l'adaptation locale des règles de fonctionnement et de compétence de la concertation;

— le caractère bilatéral de la concertation et la sanction de l'absence de concertation;

— l'allègement des tutelles spéciales portant sur les décisions des C.P.A.S. à l'instar des mesures récemment adoptées au niveau communal;

— la garantie de l'établissement du budget du C.P.A.S.

Plus précisément, le rôle du bourgmestre, arbitre naturel et légal des conflits internes, est renforcé dans la mesure où il peut présider de droit les séances du conseil de l'aide sociale lorsqu'il assiste à ces réunions et par le fait qu'il peut reporter l'examen ou le vote d'un point mis à l'ordre du jour qu'il juge contraire à l'intérêt communal et non plus uniquement, comme le prévoit la législation actuelle, contraire à l'intérêt financier de la commune.

La concertation, au travers des compétences du comité de concertation, est également renforcée afin d'éviter au maximum la genèse de conflits mais aussi pour assurer une meilleure efficacité des services offerts par le C.P.A.S. Un dispositif prévoit des sanctions en cas d'absence de concertation due au C.P.A.S. ou due à la commune. La composition du comité de concertation, et donc des délégations respectives de la commune et du C.P.A.S., est laissée à l'appréciation de ces autorités mais le bourgmestre et le président du C.P.A.S. y assistent automatiquement et les secrétaires de la commune et du C.P.A.S. en assurent le secrétariat. De plus, un rapport sur les économies d'échelle sera réalisé chaque année afin d'assurer l'indispensable cohérence entre la commune et le C.P.A.S.

Un certain nombre de dispositions allègent la tutelle administrative spéciale afin de permettre plus de souplesse dans certaines décisions du C.P.A.S. et afin de limiter la lourdeur administrative qui présidait à la prise de certaines décisions.

Le projet prévoit également un dispositif pour armer les autorités communales contre la carence du C.P.A.S. en matière d'établissement du budget dans le délai légal.

Toutes ces nouvelles dispositions visent donc à assurer un nouveau pacte entre la commune et le C.P.A.S. en privilégiant le dialogue et la concertation afin d'optimiser l'action des centres tout en garantissant la commune contre les dérapages financiers.

Quelles sont les autres réformes contenues dans ce projet ?

— de regels voor de werking en de verdeling van bevoegdheden voor het overleg op plaatselijk vlak aan te passen;

— het overleg een wederkerig karakter te geven en het gebrek aan overleg te bestraffen;

— het bijzonder toezicht op de beslissingen van het O.C.M.W. te verlichten, rekening houdend met de maatregelen die onlangs op gemeentelijk vlak werden genomen;

— zekerheid te verkrijgen met betrekking tot het opstellen van de O.C.M.W.-begroting.

In het bijzonder wordt de rol van de burgemeester, die van nature en wettelijk de scheidsrechter is in interne conflicten, versterkt aangezien hij van rechtswege de raad voor maatschappelijk welzijn kan voorzitten wanneer hij de vergaderingen bijwoont en de bespreking van of de stemming over een punt op de agenda kan verdagen wanneer hij het strijdig acht met het belang van de gemeente en niet, zoals in de huidige wetgeving staat, strijdig met alleen het financieel belang van de gemeente.

Dank zij de nieuwe bevoegdheden van het overlegcomité wordt het overleg versterkt niet alleen om nieuwe conflicten zoveel mogelijk te voorkomen maar ook om de door het O.C.M.W. aangeboden diensten zo doeltreffend mogelijk te gebruiken. Er wordt in sancties voorzien wanneer hetzij het O.C.M.W. hetzij de gemeente in gebreke blijven bij het overleg. De samenstelling van het overlegcomité en dus van de respectieve afvaardigingen van gemeente en O.C.M.W. wordt overgelaten aan het oordeel van de partijen, maar de burgemeester en de O.C.M.W.-voorzitter zijn automatisch lid en de gemeente- en O.C.M.W.-secretarissen staan in voor het secretariaat. Bovendien zal jaarlijks een rapport over de besparingen voortvloeiend uit schaalvergroting worden opgesteld met het oog op de noodzakelijke samenhang tussen de gemeente en het O.C.M.W.

Een aantal bepalingen verlichten het bijzonder administratief toezicht om meer soepelheid in de besluitvorming van het O.C.M.W. mogelijk te maken en administratieve logheid waarmee sommige beslissingen gepaard gingen, te beperken.

Het ontwerp voorziet eveneens in een regeling om de gemeentelijke overheid te beschermen wanneer het O.C.M.W. er niet in slaagt de begroting binnen de wettelijke termijn op te stellen.

Al deze nieuwe bepalingen moeten dus een nieuw pact tot stand brengen tussen de gemeente en het O.C.M.W. De klemtoon ligt daarbij op dialoog en overleg opdat de centra optimaal kunnen functioneren terwijl de gemeente waarborgen krijgt tegen financiële ontsporingen.

Om welke hervormingen gaat het verder in dit ontwerp?

Il est devenu impératif d'adapter certaines dispositions de la loi de 1976, notamment en regard de l'évolution d'autres législations, par exemple en matière de réformes institutionnelles ou en relation avec l'abaissement de la majorité civile à 18 ans.

Ainsi, à la suite des fusions de communes, la possibilité de créer des C.P.A.S. intercommunaux a été supprimée. Le régime des incompatibilités des membres du Conseil de l'aide sociale a été adapté aux lois de réformes institutionnelles et l'accès aux emplois contractuels du C.P.A.S. a été adapté conformément aux décisions de la Conférence interministérielle de la politique de l'immigration qui favorisent l'engagement de personnes étrangères dans les emplois contractuels publics.

De même, le projet s'est conformé à l'abaissement de la majorité civile à 18 ans et au nouveau statut du milicien.

Les dispositions qui vous sont soumises visent également à rencontrer certaines difficultés d'interprétation qui sont nées de la mise en œuvre pratique de la loi organique de 1976. Ces dispositions concernent notamment la désignation d'un vice-président par le bureau permanent, la représentation des minorités, les délais de convocation et d'installation du Conseil de l'aide sociale, la faculté de déroger au statut du personnel communal ou la participation du C.P.A.S. à des sociétés publiques ou privées et à des associations intercommunales.

Ce projet contient de même certaines dispositions qui doivent alléger le fonctionnement du C.P.A.S., comme la délégation de signature du président et du secrétaire, les possibilités de délégation au bureau permanent, notamment en cas d'urgence, l'introduction de mécanismes plus souples en matière de procédure budgétaire et les délais de convocation en cas d'absence du quorum requis.

Certains articles proposés assurent une plus grande démocratisation de l'institution C.P.A.S. comme, par exemple, l'obligation d'instituer un bureau permanent et un plus grand ancrage des C.P.A.S. dans les nouvelles réalités des mécanismes de lutte contre l'exclusion sociale, comme l'assouplissement des conditions de participation des C.P.A.S. à des associations.

Enfin, le projet renforce les droits des membres du personnel des C.P.A.S. en regard du nouveau statut

Het is noodzakelijk gebleken sommige bepalingen van de wet van 1976 aan te passen om met name rekening te houden met de ontwikkelingen in de overige wetgeving, bijvoorbeeld betreffende de institutionele hervormingen of die met betrekking tot de verlaging van de burgerlijke meerderjarigheid tot 18 jaar.

Zo is het na de fusies van de gemeenten onmogelijk geworden intercommunale O.C.M.W.'s op te richten. Het stelsel van de onverenigbaarheden van de leden van de Raad voor maatschappelijk welzijn is aangepast aan de wetten tot hervorming van de instellingen en de toegang tot contractuele betrekkingen van het O.C.M.W. is aangepast overeenkomstig de beslissingen van de Interministeriële Conferentie voor het migrantenbeleid die de aanwerving van personen van vreemde nationaliteit in contractuele overheidsbetrekkingen moeten bevorderen.

Ook wordt de wetgeving in overeenstemming gebracht met de verlaging van de burgerlijke meerderheid tot 18 jaar en met het nieuwe statuut van de dienstplichtige.

De voorgestelde regeling wenst eveneens tegemoet te komen aan sommige interpretatiemoeilijkheden die gerezen zijn naar aanleiding van de praktische toepassing van de organieke wet van 1976. Het gaat met name om de aanwijzing van de ondervoorzitter door het vast bureau, de vertegenwoordiging van de minderheden, de termijnen voor de bijeenroeping en de installatie van de Raad voor maatschappelijk welzijn, de mogelijkheid om af te wijken van het statuut van het gemeentepersoneel of de deelneming van het O.C.M.W. aan particuliere of overheidsbedrijven en intercommunale verenigingen.

Dit ontwerp bevat voorts bepalingen die de werking van het O.C.M.W. moeten verlichten, zoals de mogelijkheid voor de voorzitter en de secretaris om de ondertekening op te dragen, de mogelijkheid voor het vast bureau om opdrachten te geven, met name in geval van dringende noodzakelijkheid, de invoering van soepelere mechanismen inzake de begrotingsprocedure en de termijn voor bijeenroeping wanneer het vereiste quorum niet bereikt is.

Sommige van de voorgestelde artikelen moeten zorgen dat een instelling als het O.C.M.W. op een meer democratische wijze zal functioneren. Zo bestaat bijvoorbeeld de verplichting om een vast bureau in te stellen en worden de O.C.M.W.'s beter verankerd in de nieuwe context waar mechanismen werkzaam zijn die sociale uitsluiting moeten bestrijden, en worden de voorwaarden versoepeld voor de O.C.M.W.'s die aan verenigingen wensen deel te nemen.

Tenslotte worden in het ontwerp de rechten van het O.C.M.W.-personeel versterkt tegenover het

disciplinaire des agents de la commune et accentue la responsabilité du secrétaire et du receveur, par analogie avec la nouvelle loi communale.

Les dispositions essentielles relatives aux mécanismes de réinsertion des bénéficiaires des régimes d'aide sociale seront proposées dans le second projet de loi relatif à un programme d'urgence pour une société plus solidaire.

En conclusion, il est impérieux de développer un nouveau climat de confiance entre le citoyen et les autorités publiques notamment communales. Vaincre les mécanismes d'exclusion sociale constitue un des enjeux fondamentaux de l'avenir de nos sociétés. Ce projet y contribue en actualisant le rôle et les missions du C.P.A.S., acteur premier et privilégié de la lutte quotidienne contre la misère.

Un C.P.A.S. plus efficace, plus proche des gens, plus ouvert aux multiples expériences de la vie associative, plus rapide dans ses décisions d'aide sociale et plus responsable dans sa gestion, participera au rétablissement de la confiance entre le citoyen et l'institution publique, surtout quand la dignité première de l'homme est en jeu.

II. DISCUSSION GENERALE

Un membre estime que le projet est intéressant, parce qu'il permet d'améliorer le fonctionnement des C.P.A.S., mais qu'il présente également des dangers. Il se dit hostile à l'idée d'attribuer une plus grande compétence au bourgmestre et annonce qu'il déposera des amendements à ce sujet.

Un autre membre fait remarquer que le projet de loi apporte essentiellement un certain nombre de modifications techniques à la loi existante, et que ces modifications ont été suggérées par des personnes qui sont associées au fonctionnement des C.P.A.S. Comme le préopinant l'a déjà signalé, il est exact que les compétences des communes sont élargies. Il ne faut, toutefois, pas perdre de vue que l'autonomie des administrations des C.P.A.S. a quelquefois entravé la gestion communale. C'est une situation inacceptable; la gestion communale est d'abord l'affaire des communes elles-mêmes.

Par ailleurs, le C.P.A.S. conserve son autonomie pour ce qui est des décisions à prendre en ce qui concerne les aides individuelles, ce que l'intervenant approuve.

L'intervenant note ensuite que les Communautés n'ont pas été consultées au sujet de ce projet de loi.

nieuwe tuchtstatuut van de gemeenteambtenaren en krijgen de secretaris en de ontvanger naar analogie van de nieuwe gemeentewet, meer verantwoordelijkheid.

De belangrijkste regels betreffende de wederin-schakelingsmechanismen voor de steuntrekkers van de diverse stelsels zullen aan bod komen in het tweede wetsontwerp dat een spoedprogramma voor een meer solidaire maatschappij zal voorstellen.

Samengevat kan worden gesteld dat er dringend een nieuw vertrouwensklimaat moet worden ontwikkeld tussen de burger en met name de gemeentelijke overheid. Een van de fundamentele uitdagingen die onze maatschappij in de toekomst zullen moeten aangaan is het overwinnen van de mechanismen die sociale uitsluiting veroorzaken. Dit ontwerp levert hiertoe een bijdrage door het O.C.M.W. als bevoorrechte hoofdrolspeler in de dagelijkse strijd tegen armoede en ellende een nieuwe rol en nieuwe taken toe te kennen.

Een efficiënter werkend O.C.M.W. dat dichter bij de mensen staat, dat meer openstaat voor de talrijke experimenten in het maatschappelijk leven, dat snellere beslissingen neemt voor sociale hulpverlening en met meer verantwoordelijkheidszin wordt beheerd, zal mede bijdragen tot het herstel van het vertrouwen tussen de burger en de overheid, vooral wanneer de meest elementaire waardigheid van de mens op het spel staat.

II. ALGEMENE BESPREKING

Volgens een lid biedt het ontwerp interessante mogelijkheden voor een betere werking van de O.C.M.W.'s, maar houdt het ook gevaren in. Het lid kant zich namelijk tegen het feit dat aan de burgemeester een grotere bevoegdheid wordt toegekend. Hij zal op dit punt amendementen indienen.

Een ander lid merkt op dat het wetsontwerp voor-namelijk een aantal technische wijzigingen aan-brengt in de bestaande wet. Die wijzigingen werden trouwens gesuggereerd door degenen die betrokken zijn bij de werking van de O.C.M.W.'s. Het is juist, zoals door de voornoemde spreker reeds werd aange-geven, dat aan de gemeenten meer bevoegdheden worden toegekend. Men mag evenwel niet vergeten dat de zelfstandigheid van de O.C.M.W.-besturen in een aantal gevallen ertoe geleid heeft dat het gemeen-telijk beleid in het gedrang werd gebracht. Zulk een situatie is niet aanvaardbaar; het gemeentelijk beleid is in eerste instantie een zaak van de gemeenten zelf.

Van de andere kant is het zo dat het O.C.M.W. autonoom blijft voor de beslissingen in verband met de individuele dienstverlening. Het lid is het daarmee eens.

Het commissielid merkt voorts op dat de Gemeen-schappen over dit wetsontwerp niet werden geraad-

C'est illogique, étant donné que l'on a retiré au ministre national le pouvoir de tutelle des C.P.A.S. Le ministre ne manquera pas de répondre que le Conseil supérieur de l'aide sociale, au sein duquel siègent les Communautés, a été consulté. L'intervenant demande, néanmoins, que le ministre organise une concertation avec les Communautés concernant tout nouveau projet de loi.

Se référant à ce qui est dit en tête de la page 4 du rapport de la Chambre (Doc. Chambre 461/4 — 91/92), un autre membre constate que les compétences accordées aux C.P.A.S. sont élargies en ce qui concerne « la guidance socio-éducative », par laquelle l'on vise probablement l'encadrement de la gestion des ressources propres, et en ce qui concerne « la mise au travail et la formation professionnelle ».

Le membre fait remarquer que les Régions sont compétentes en la matière et il demande au ministre quelle est la signification exacte de ce passage du rapport de la Chambre.

Le ministre répond comme suit :

Actuellement, les différends qui surgissent entre le C.P.A.S. et la commune sont portés immédiatement sur la place publique. Le projet organise une concertation au niveau communal qui doit servir à vider ces différends.

Le bourgmestre est autorisé à présider les réunions du C.P.A.S., sans droit de vote. Il peut, en tout cas, proposer une concertation sur certains points. Au cas où cette concertation ne mènerait à aucun résultat, le C.P.A.S. et l'autorité communale conserveraient leur pouvoir de décision.

Le projet ne restreint donc nullement les compétences du C.P.A.S., mais il confère, au bourgmestre, un rôle d'arbitre.

Le bourgmestre ne s'occupe en aucun cas de la direction quotidienne du C.P.A.S.

Il est exact que les communes mettront un plus grand poids dans la balance à l'avenir. C'est indispensable en raison des impératifs budgétaires.

Dans le cadre de l'élaboration du projet de loi au cours de la législature précédente, Mme Smet a bel et bien consulté les Communautés.

En effet, le projet de loi initial comportait des dispositions concernant la mise au travail et la formation professionnelle et visant à une modification de l'article 60 de la loi sur les C.P.A.S. Ces dispositions ont été supprimées et elles seront inscrites dans un projet de loi relatif à un programme d'urgence pour une société plus solidaire qui sera bientôt déposé.

pleegd. Dat is onlogisch aangezien de bevoegdheid inzake het toezicht op de O.C.M.W.'s aan de nationale Minister werd onttrokken. De Minister zal opmerken dat de Hoge Raad voor Maatschappelijk Welzijn, waarin de Gemeenschappen zitting hebben, werd geraadpleegd. Niettemin vraagt het lid dat de Minister, voor ieder volgend wetsontwerp, het overleg met de Gemeenschappen zou organiseren.

Nog een ander lid, verwijzend naar blz. 4, bovenaan, van het Kamerverslag (Gedr. St. Kamer 461/4, 91/92) constateert dat aan de O.C.M.W.'s grotere bevoegdheden worden verleend op het vlak van « de sociaal-educatieve begeleiding » — vermoedelijk wordt hiermee bedoeld de begeleiding inzake het beheer van de eigen geldmiddelen — maar ook op het vlak van « de werkverschaffing en de beroepsopleiding ».

Het lid merkt op dat de Gewesten ter zake bevoegd zijn en vraagt aan de Minister wat precies bedoeld wordt met die passus in het Kamerverslag.

De Minister antwoordt wat volgt :

Op dit ogenblik is het zo dat meningsverschillen tussen het O.C.M.W. en de gemeente onmiddellijk in de openbaarheid worden gebracht. Het ontwerp organiseert een overleg op gemeentelijk vlak om die meningsverschillen uit te praten.

De burgemeester krijgt de mogelijkheid om de vergaderingen van het O.C.M.W. voor te zitten, zonder stemrecht. Hij kan wel voorstellen dat over bepaalde punten overleg wordt gepleegd. Zo dat overleg niet tot enig resultaat leidt, behouden zowel het O.C.M.W. als de gemeentelijke overheid hun eigen beslissingsmacht.

Het ontwerp doet dus geen afbreuk aan de bevoegdheden van het O.C.M.W., maar kent aan de burgemeester wel de rol van scheidsrechter toe.

In geen geval houdt de burgemeester zich bezig met de dagelijkse leiding van het O.C.M.W.

Het is juist dat de gemeenten in de toekomst een groter gewicht in de schaal zullen leggen. Dat is ook noodzakelijk gelet op de budgettaire imperatieven.

Mevrouw Smet heeft, toen het wetsontwerp tijdens de voorgaande legislatuur werd voorbereid, wel degelijk de Gemeenschappen geconsulteerd.

In het oorspronkelijk ontwerp van wet kwamen inderdaad bepalingen voor m.b.t. de werkverschaffing en de beroepsopleiding. Die bepalingen, welke strekten tot wijziging van artikel 60 van de O.C.M.W.-wet, werden uit het ontwerp gelicht en zullen worden opgenomen in het ontwerp van wet houdende een urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving dat binnenkort zal worden ingediend.

Un intervenant suivant observe que les C.P.A.S. ont un rôle unique à jouer en matière des contacts avec les personnes, l'aide sociale et le minimum de moyens d'existence. On ne peut renvoyer ces tâches à une structure politique habituelle, notamment en raison du caractère confidentiel des problèmes qui se posent.

Par contre, en ce qui concerne les maisons de repos, les hôpitaux et l'acquisition de logements sociaux, la situation n'est pas très claire. Même si la gestion est assurée par les C.P.A.S., de toute façon la commune, à un certain moment, devra intervenir.

L'intervenant ne s'opposerait pas à un renforcement du pouvoir de la commune dans les missions du C.P.A.S. qui ne relèvent pas directement des rapports avec les personnes.

Le ministre fait remarquer que l'intervenant traduit fondamentalement la philosophie du projet. Le pouvoir du bourgmestre est renforcé en particulier lorsqu'une décision aurait une incidence financière importante. En matière d'aide sociale, la compétence du C.P.A.S. reste entière. En ce qui concerne l'acquisition de logements sociaux, les dispositions de la loi ne sont pas modifiées. Il est seulement prévu de façon plus explicite que le C.P.A.S. peut, en ce qui concerne la gestion de ses biens — dont le cas échéant un hôpital —, les transférer à une intercommunale dont il peut faire partie.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Articles 1^{er} à 3

Le ministre observe que plusieurs articles, dont ceux-ci, se rapportent à la suppression des centres intercommunaux d'aide sociale, qui en fait n'ont jamais été instaurés vu la fusion des communes.

Les articles 1^{er} à 3 sont adoptés par 16 voix et 2 abstentions.

Article 4

Un commissaire pose la question de savoir si, à la suite des dispositions proposées, le nombre des membres du conseil sera diminué ou augmenté.

Le ministre répond que rien n'a changé. Le paragraphe 3 précédent envisageait l'hypothèse d'un centre communal et d'un centre intercommunal et stipulait que le nombre était fonction du nombre d'habitants de la commune ou des communes concernées. Comme il n'y a plus d'intercommunale, il est uniquement question «de la commune concernée».

Een volgende spreker merkt op dat het O.C.M.W. onvervangbaar is op het stuk van contacten met personen, maatschappelijke dienstverlening en bestaansminimum. Men kan die taken niet zomaar doorschuiven naar een bestaande politieke instelling, onder meer wegens de vertrouwelijke aard van de aangebrachte problemen.

Op het stuk van de rust- en ziekenhuizen en van de aankoop van sociale woningen is de toestand daarentegen allesbehalve duidelijk. Ook al zorgt het O.C.M.W. voor het beheer, de gemeente moet op een bepaald ogenblik hoe dan ook optreden.

Spreker heeft er geen bezwaar tegen dat de bevoegdheden van de gemeente worden verruimd als het gaat om taken van het O.C.M.W. die niet rechtstreeks te maken hebben met contacten met personen.

De Minister merkt op dat de visie van de vorige spreker de geest van het ontwerp duidelijk weergeeft. De burgemeester krijgt immers ruimere bevoegdheden, meer bepaald wanneer een beslissing een aanzienlijke financiële weerslag kan hebben. Op het stuk van de maatschappelijke dienstverlening wordt aan de bevoegdheid van het O.C.M.W. niet geraakt. Al evenmin worden de wettelijke bepalingen op de aankoop van sociale woningen gewijzigd. Alleen bepaalt het ontwerp duidelijker dat het O.C.M.W. voor het beheer van zijn goederen, bijvoorbeeld een ziekenhuis, een beroep kan doen op een intercommunale, waarvan het zelf deel kan van uitmaken.

III. BESPREKING VAN DE ARTIKELN

Artikelen 1 tot 3

De Minister wijst erop dat verscheidene artikelen, waaronder deze, handelen over het opheffen van de intercommunale centra voor maatschappelijk welzijn, die er wegens de fusie van gemeenten nooit gekomen zijn.

De artikelen 1 tot 3 worden aangenomen met 16 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 4

Een commissielid vraagt of als gevolg van de invoering van de ontworpen regeling, de raad voortaan meer of minder leden zal tellen.

De Minister antwoordt dat alles bij het oude blijft. Het bepaalde in de vroegere § 3 ging uit van het bestaan van een gemeentelijk centrum en een intercommunaal centrum en bepaalde dat het aantal leden afhing van het aantal inwoners van de betrokken gemeente of gemeenten. Aangezien er nu geen sprake meer is van een intercommunale, handelt het artikel nog alleen over de betrokken gemeente.

L'article 4 est également adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Articles 5 à 13

Les articles 5 à 13 sont adoptés, sans discussion, à l'unanimité des 18 membres présents.

Article 14

Un membre demande si le président doit porter obligatoirement l'habit officiel lorsqu'il préside le C.P.A.S.

Un autre membre regrette, à propos du § 4 de cet article, que les dispositions relatives à l'empêchement ne s'appliquent qu'aux ministres et aux secrétaires d'Etat. Selon lui, l'application de ces dispositions devrait être étendue aux parlementaires.

Un autre membre partage ce point de vue. Il devrait effectivement être possible à un parlementaire de se faire remplacer pour la durée de son mandat. La question est de savoir si, dans ce cas, le président recevra une double indemnité.

Un membre se demande si on ne peut pas résoudre le problème en se basant sur la réglementation en matière d'absence ou d'empêchement. Un ministre ou membre de l'Exécutif est dans l'impossibilité d'exercer le mandat de président du C.P.A.S.; un parlementaire, par contre, peut invoquer l'absence.

Deux membres déposent un amendement visant à insérer les mots « ou de parlementaire » après les mots « ou de secrétaire d'Etat régional ».

Le ministre répond au premier intervenant que l'habit ou le signe distinctif du président du C.P.A.S. tend à souligner la présence de ce dernier lors de manifestations d'une certaine importance au même titre qu'un échevin.

Quant au problème des empêchements, le projet de loi reprend les dispositions telles qu'elles figurent dans la loi communale. Si des amendements sont introduits, ils devraient viser les deux niveaux.

Le § 4 de l'article 14 vise l'empêchement légal: on ne peut pas en même temps être président du C.P.A.S. et ministre.

Le § 3, par contre, règle l'absence ou l'empêchement temporaire (période de vacances, maladie par exemple).

Un membre reconnaît que les explications du ministre sont correctes au vu de l'objectif que le Gouver-

Artikel 4 wordt eveneens aangenomen met 16 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 5 tot 13

De artikelen 5 tot 13 worden zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 18 aanwezige leden.

Artikel 14

Een lid vraagt of de ambtskledij verplicht door de voorzitter moet worden gedragen wanneer hij de raad van het O.C.M.W. voorziet.

Een ander lid, handelend over § 4 van dit artikel, betreurt het dat de regeling inzake de verhindering alleen voor ministers en staatssecretarissen geldt. Volgens hem zou de regeling moeten worden uitgebreid tot de parlementsleden.

Nog een ander lid is dezelfde mening toegedaan. Het zou inderdaad mogelijk moeten zijn dat een parlements lid zich voor de duur van zijn mandaat kan laten vervangen. De vraag rijst of in dat geval tweemaal een vergoeding aan de voorzitter wordt uitgekeerd.

Spreker vraagt of men dit probleem niet kan oplossen door gebruik te maken van de regeling inzake de afwezigheid dan wel de verhindering. Een minister of een lid van de Executieve kan het mandaat van voorzitter van het O.C.M.W. niet uitoefenen; een parlements lid daarentegen kan de afwezigheid aanvoeren.

Twee leden stellen bij amendement voor de woorden « of gewestelijk secretaris » te vervangen door de woorden « , gewestelijk staatssecretaris of parlements lid ».

Aan de eerste spreker antwoordt de Minister dat de ambtskledij of het ambtsteken van de voorzitter van het O.C.M.W. bedoeld is om erop te wijzen dat die persoon een evenement van een bepaalde omvang in die hoedanigheid bijwoont, zoals dat ook geldt voor een schepen.

Op het stuk van de verhindering neemt het ontwerp de overeenkomstige bepalingen van de gemeentewet over. Indien de leden de tekst willen amenderen, moeten zij dat voor die twee wetten samen doen.

Paragraaf 4 van artikel 14 handelt over het geval van wettelijke verhindering: men kan niet gelijktijdig voorzitter van het O.C.M.W. zijn en minister.

Paragraaf 3 daarentegen regelt het geval van afwezigheid of tijdelijke verhindering (wegens vakantie, ziekte, enz.).

Een lid geeft toe dat de uitleg van de Minister correct is in het licht van wat de Regering met dit ontwerp

nement poursuit par le biais de ce projet. Il se demande, toutefois, en faisant référence à l'ancienne réglementation relative au remplacement du bourgmestre, si l'on ne pourrait donner une interprétation large au texte proposé. Le bourgmestre qui devenait ministre se faisait remplacer par un échevin, mais conservait son titre.

Un autre membre fait remarquer que cela n'est pas sans conséquences financières. Lorsque le bourgmestre se fait remplacer par un échevin, ce dernier reçoit l'indemnité accordée à un bourgmestre et le bourgmestre remplacé continue à percevoir son indemnité.

Le ministre confirme qu'il en est bien ainsi. Lorsque le remplacement dure un mois au moins, l'on verse deux fois l'indemnité.

L'un des intervenants précédents propose de prévoir que le parlementaire qui se fait remplacer n'a droit à aucune indemnité. L'on pourrait prévoir par arrêté royal qu'un président qui s'estime empêché, n'a droit à aucune indemnité.

Le ministre déclare qu'il envisage de modifier l'arrêté royal relatif au traitement du président dans le sens proposé par le commissaire.

Un autre intervenant fait encore remarquer que, pour ce qui est du conseil du C.P.A.S., l'on élit des membres effectifs et des membres suppléants. Un président absent devra être remplacé par son suppléant.

Un dernier intervenant réplique qu'un président de C.P.A.S. empêché conserve sa qualité de conseiller. Par conséquent, il n'est pas remplacé par son suppléant.

L'amendement est rejeté par 15 voix contre 2.

L'article est adopté par 15 voix contre 2.

Article 15

Cet article fait l'objet de deux amendements libellés comme suit:

« A) A l'article 26, § 1^{er}, proposé, supprimer le deuxième alinéa. »

Justification

Il n'est pas souhaitable que le bourgmestre préside le conseil de l'aide sociale.

D'une part, cela risquerait d'affaiblir fortement la position du président, surtout si le bourgmestre usait exagérément de cette faculté, et, d'autre part, cela

nastreeft. Hij vraagt zich evenwel af of aan de voorgestelde tekst geen ruime interpretatie zou mogen worden gegeven, daarbij verwijzend naar de vroegere regeling inzake de vervanging van de burgemeester. De burgemeester, die Minister werd, liet zich vervangen door een schepen maar behield zijn titel.

Een ander lid merkt op dat zulks financiële gevolgen heeft. Wanneer de burgemeester zich laat vervangen door een schepen, ontvangt deze laatste de vergoeding toegekend aan een burgemeester. De burgemeester die vervangen wordt, blijft eveneens zijn vergoeding ontvangen.

De Minister bevestigt zulks. Wanneer de vervanging ten minste een maand duurt, wordt er tweemaal een vergoeding uitgekeerd.

Een van de voorgaande sprekers stelt voor te bepalen dat het parlamentslid dat zich laat vervangen, geen recht heeft op een vergoeding. Men zou bij koninklijk besluit kunnen bepalen dat een voorzitter, die zich als verhinderd beschouwt, geen recht heeft op een vergoeding.

De Minister deelt mede dat zij overweegt het koninklijk besluit met betrekking tot de wedde van de voorzitter te wijzigen in de zin zoals door het commissielid voorgesteld.

Een andere spreker merkt nog op dat in de O.C.M.W.-raad zowel effectieve leden als plaatsvervangers worden verkozen. Een voorzitter zal, in voorkomend geval, door zijn plaatsvervanger moeten worden vervangen.

Een laatste spreker repliceert hierop dat een O.C.M.W.-voorzitter die verhinderd is als voorzitter, raadslid blijft. Hij wordt dus niet opgevolgd door zijn plaatsvervanger.

Het amendement wordt verworpen met 15 tegen 2 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

Artikel 15

Bij dit artikel worden de volgende twee amendementen ingediend:

« A) In § 1 van het voorgestelde artikel 26, het tweede lid te doen vervallen. »

Verantwoording

Het is niet gewenst dat de burgemeester de raad voor maatschappelijk welzijn voorziet.

Enerzijds kan dit de positie van de voorzitter ernstig aantasten, zeker wanneer door de burgemeester in overdreven mate gebruik gemaakt wordt van dit

pourrait avoir un effet psychologique non négligeable sur le déroulement des séances et même en ce qui concerne la prise de décision.

« B) A l'article 26, § 2, proposé, remplacer la première phrase par ce qui suit :

« Une concertation a lieu au moins tous les trois mois entre le bureau permanent et une délégation du Conseil communal. »

Justification

La désignation du bureau permanent en tant que délégation du conseil de l'aide sociale au sein du comité de concertation offre plus de garanties quant à la présence des minorités politiques lors de cette concertation.

L'un des auteurs demande encore comment l'on fait connaître le souhait du bourgmestre de présider les séances du conseil du C.P.A.S.

Le ministre fournit les précisions suivantes :

- il ne s'agit pas d'une obligation : le bourgmestre peut présider les séances;
- le droit est ouvert au bourgmestre et non pas à l'échevin délégué;
- le bourgmestre doit formuler son souhait au début de la séance. S'il en exprime le souhait, le bourgmestre préside la séance du début jusqu'à la fin.

Le premier amendement est rejeté par 16 voix contre 2.

Un commissaire pose ensuite la question de savoir qui peut prendre l'initiative de convoquer le comité de concertation dont il est question à cet article.

Le ministre renvoie à l'avant-dernier alinéa de l'article. Ainsi, par exemple, un règlement d'ordre intérieur, établi par le conseil communal et par le conseil de l'aide sociale, peut déterminer que le comité de concertation se réunit chaque premier lundi du mois. A défaut de règlement d'ordre intérieur, le bourgmestre convoque le comité; il doit le faire si le président du C.P.A.S. le demande.

Un intervenant ne trouve pas très heureux la disposition qui permet au bourgmestre de présider le conseil de l'aide sociale. Deux arguments sont invoqués : le bourgmestre est le chef de la commune et, deuxièmement, les implications financières.

Chaque pouvoir subordonné a une tutelle, mais ce n'est pas une raison de faire présider les séances par la tutelle.

recht en anderzijds kan dit een belangrijk psychologisch effect hebben op het verloop van de vergaderingen en zelfs op de beslissingen.

« B) In § 2, de eerste volzin te vervangen als volgt :

« Ten minste om de drie maanden heeft overleg plaats tussen het vast bureau en een delegatie van de gemeenteraad. »

Verantwoording

Door het vast bureau aan te duiden als delegatie van de raad voor maatschappelijk welzijn in het Overlegcomité zijn er meer garanties dat de aanwezigheid van de politieke minderheden bij dit overleg verzekerd is.

Een van de indieners vraagt nog hoe de wens van de burgemeester om de vergaderingen van de O.C.M.W.-raad voor te zitten, kenbaar wordt gemaakt.

De minister geeft de volgende toelichting :

- het gaat niet om een echte verplichting : de burgemeester kan de vergaderingen voorzitten;
- alleen de burgemeester heeft dat recht, niet de gedelegeerde schepen;
- de burgemeester moet zijn wens bij het begin van de vergadering kenbaar maken. Indien hij dat doet, zit hij de vergadering voor van het begin tot het eind.

Het eerste amendement wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Vervolgens vraagt een lid wie het initiatief kan nemen om het in dit artikel bedoelde overlegcomité samen te roepen.

De minister verwijst naar het voorlaatste lid van dit artikel. Zo kan bijvoorbeeld een huishoudelijk reglement, opgesteld door de gemeenteraad en de raad voor maatschappelijk welzijn, bepalen dat het overlegcomité iedere maand op de eerste maandag bijeenkomt. Is er geen huishoudelijk reglement, dan roept de burgemeester het comité bijeen. Dat moet hij ook doen wanneer de voorzitter van het O.C.M.W. hem daarom verzoekt.

Een spreker is niet zo enthousiast over de bepaling die de burgemeester de kans biedt de raad voor het maatschappelijk welzijn voor te zitten. Hij voert daartoe twee argumenten aan : de burgemeester is het hoofd van de gemeente en voorts zijn er ook de financiële gevolgen.

Elk ondergeschikt bestuur hangt af van een toezie overheid, doch dat levert nog geen voldoende reden op om de vergaderingen te laten voorzitten door die toezie overheid.

Quant au deuxième argument : l'article 16 énumère toutes les matières ayant une implication financière, soumises à la concertation. Par le biais de cet article, la commune peut contrôler le C.P.A.S.

L'intervenant ne voit pas le *ratio legis* de cette disposition.

Le ministre observe qu'il s'agit plutôt d'un problème psychologique. Dans le cadre de la loi du 10 mars 1925 organique des commissions d'assistance publique, le bourgmestre avait le droit de vote et il présidait obligatoirement les réunions de conseil de l'aide sociale. La loi du 8 juillet 1976 a supprimé aussi bien le droit de vote que le droit de présider les séances.

Le projet, après discussion au sein de l'Union des Villes et des Communes, permet au bourgmestre de présider lorsqu'il le souhaite.

Le deuxième amendement est rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 15 est adopté par 15 voix contre 2.

Article 16

Le ministre souligne que les matières qui font l'objet de la concertation ne sont plus seulement des matières relevant de la compétence du C.P.A.S. mais aussi de la compétence des autorités communales. C'est ainsi que, dorénavant, la fixation ou la modification du statut administratif et pécuniaire du personnel communal devra faire l'objet d'une consultation dans la mesure où elle a une incidence sur le C.P.A.S., sur son budget ou sur sa gestion. De même, la création de nouveaux services à finalité sociale par la commune doit faire l'objet d'une concertation. Il s'agit donc d'une concertation bilatérale et non pas seulement d'une tutelle sur le C.P.A.S. Une autre modification concerne le § 5 de l'article 16, qui vise à réaliser des économies et à éviter des doubles emplois.

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Article 17

A un membre qui demande qui constate qu'il n'y a pas eu de concertation, le ministre répond que l'absence de concertation ressortira du procès-verbal.

Le même intervenant demande encore si le président du C.P.A.S. peut demander qu'une concertation ait lieu.

In verband met het tweede argument wijst hij erop dat artikel 16 alle aangelegenheden met financiële gevolgen opsomt waarvoor er overleg moet komen. Via dat artikel kan de gemeente controle uitoefenen op het O.C.M.W.

Spreker begrijpt niet waar de wetgever met dit artikel heen wil.

De minister merkt op dat het veeleer om een probleem van psychologische aard gaat. Volgens de organieke wet van 10 maart 1925 op de commissies van openbare onderstand, was de burgemeester stemgerechtigd en moest hij alle vergaderingen van de raad voor maatschappelijk welzijn voorzitten. De wet van 8 juli 1976 heeft zowel dat stemrecht als het voorzitterschap opgeheven.

Rekening houdend met het resultaat van het overleg binnen de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten voert het ontwerp een bepaling in die de burgemeester in staat stelt de vergadering voor te zitten zo hij dat wenst.

Het tweede amendement wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Artikel 15 wordt aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

Artikel 16

De minister wijst erop dat de aangelegenheden waarvoor er overleg moet komen, niet alleen deel uitmaken van de bevoegdheid van het O.C.M.W. maar ook van die van de gemeentelijke overheid. Zo moet er voortaan ook overleg komen over het vaststellen of wijzigen van het administratief statuut en de bezoldigingsregeling van het gemeentepersoneel, voor zover die een weerslag kunnen hebben op de begroting of het beheer van het O.C.M.W. Ook het oprichten van nieuwe diensten of instellingen met een sociale doelstelling moet na overleg gebeuren. Het gaat hier dus om een vorm van bilateraal overleg en niet alleen om toezicht op het O.C.M.W. Een andere wijziging vindt men terug in artikel 16, § 5, dat bezuinigingen nastreeft en overlappings wil voorkomen.

Artikel 16 wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 17

Op de vraag van een lid dat wenst te weten wie vaststelt dat er geen overleg is geweest, antwoordt de minister dat de ontstentenis van overleg zal blijken uit de notulen.

Hetzelfde lid vraagt nog of de voorzitter van het O.C.M.W. de concertatie mag aanvragen.

Le ministre renvoie à l'article 15 selon lequel le Roi fixe les modalités de cette concertation.

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 18

Le ministre répond à une question d'un membre que le bureau permanent est composé proportionnellement. Le texte de la loi actuelle n'est pas modifié à ce point. Les membres du bureau sont désignés en un seul tour. Il va de soi que des minorités non significatives doivent nécessairement s'entendre pour être représentées.

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Articles 19, 20 et 21

Ces articles sont adoptés, sans discussion, à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 22

Un commissaire demande des précisions quant au § 3, deuxième alinéa, de cet article. De quels mandats ou fonctions s'agit-il?

Le ministre répond qu'il peut s'agir éventuellement d'un mandat dans une société de logements sociaux. L'article 79 de la loi prévoit d'autre part la participation à des associations de droit public.

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 23

Le ministre précise que, lorsque le bourgmestre constate, en une autre matière qu'une décision individuelle d'aide sociale, qu'un problème a une incidence importante pour la commune, il peut reporter la délibération en souhaitant que ce point fasse l'objet d'une concertation entre la commune et le C.P.A.S. La concertation doit avoir lieu dans un délai de 15 jours.

Un membre souligne que l'article 16 énumère déjà une série de matières qui doivent de toute façon faire l'objet d'une concertation. Y a-t-il d'autres matières qui peuvent faire l'objet d'une concertation?

Le ministre cite l'exemple d'un C.P.A.S. qui décide de supprimer un service hospitalier et de transférer l'agrément de lits hospitaliers à un autre hôpital. Cette décision a une incidence indirecte sur la gestion

De minister verwijst naar artikel 15 waarin bepaald wordt dat de Koning de nadere regelen van het overleg vastlegt.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 18

Opeen vraag van een lid antwoordt de Minister dat het vast bureau proportioneel is samengesteld. De huidige tekst van de wet wordt op dit punt niet gewijzigd. De leden van het bureau worden aangewezen in een enkele stemronde. Het spreekt vanzelf dat kleine minderheden zich moeten groeperen om vertegenwoordigd te zijn.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikelen 19, 20 en 21

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 22

Een commissielid vraagt uitleg over § 3, tweede lid, van dit artikel. Over welke mandaten of ambten gaat het?

De Minister antwoordt dat het eventueel kan gaan om een mandaat in een maatschappij voor sociale huisvesting. Artikel 79 van de wet voorziet overigens in een deelname aan publiekrechtelijke verenigingen.

Het artikel wordt bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden aangenomen.

Artikel 23

De Minister verduidelijkt dat wanneer de burgemeester vaststelt dat een probleem, dat geen betrekking heeft op een individuele beslissing inzake maatschappelijke dienstverlening, belangrijke gevolgen heeft voor de gemeente, hij de bespreking en de stemming over dit punt kan verdagen en dit punt laten behandelen door de gemeente en het O.C.M.W. in gemeenschappelijk overleg. Het overlegcomité moet bijeenkomen binnen een termijn van 15 dagen.

Een lid wijst erop dat in artikel 16 reeds een reeks materies worden opgesomd waarover hoe dan ook overleg moet plaatsvinden. Zijn er nog andere gevallen die voor overleg in aanmerking komen?

De Minister haalt het voorbeeld aan van een O.C.M.W. dat beslist een ziekenhuisdienst af te schaffen en de erkenning van ziekenhuisbedden over te dragen aan een ander ziekenhuis. Die beslissing

de l'hôpital du C.P.A.S. et le bourgmestre peut estimer qu'elle risque de porter un préjudice à la commune.

Si le bourgmestre estime qu'une décision peut avoir une incidence pour la commune, il peut provoquer la concertation. En cas de désaccord, chacun décidera pour soi.

Quelques membres proposent, par voie d'amendement, de:

« Supprimer cet article. »

Justification

Etant donné que le droit de suspension en question n'est pas réciproque, il est proposé d'abroger cette disposition, qui permettrait à la commune d'exercer une tutelle excessive sur le conseil de l'aide sociale.

L'article est adopté par 13 voix contre 2, ce qui entraîne le rejet de l'amendement.

Articles 24 à 29

Ces articles sont adoptés sans discussion, à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 30

Un membre demande si l'avis dont il est question au § 1^{er} de l'article 53 proposé est un avis contraignant ou ordinaire.

Selon le ministre, il ne s'agit pas d'un avis conforme. Le C.P.A.S. prend sa décision; il l'envoie pour avis au collège des bourgmestre et échevins. La décision et l'avis sont transmis à la députation permanente qui statue.

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Articles 31 à 34

Ces articles sont adoptés, sans discussion, à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 35

Un membre fait remarquer que les employés du C.P.A.S. choisissent souvent eux-mêmes l'organisme assureur auquel la personne aidée et qui n'est pas assurée contre la maladie et l'invalidité sera affiliée. Il ne faut pas oublier que les personnes nécessiteuses se

heeft een indirecte weerslag op het beheer van het O.C.M.W.-ziekenhuis en de burgemeester kan oordelen dat zij nadelig is voor de gemeente.

Indien de burgemeester meent dat een beslissing gevolgen kan hebben voor de gemeente, dan kan hij vragen dat overleg wordt gepleegd. In geval van oneenigheid, nemen de gemeente en het O.C.M.W. ieder voor zich een beslissing.

Enkele leden stellen bij amendement voor:

« Dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

Vermits dit schorsingsrecht niet wederkerig is, wordt voorgesteld deze bepaling te schrappen, vermits dit anders blijkt geeft van een overdreven bevoogdende houding van de gemeente ten aanzien van de raad van maatschappelijk welzijn.

Het artikel wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen, hetgeen de verwerping inhoudt van het amendement.

Artikelen 24 tot en met 29

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 30

Een lid vraagt of het advies waarvan sprake is in § 1 van het voorgestelde artikel 53 een bindend dan wel een gewoon advies is.

Volgens de Minister gaat het hier niet om een eensluidend advies. Het O.C.M.W. neemt een beslissing en stuurt die beslissing voor advies naar het college van burgemeester en schepenen. De beslissing en het advies worden overgezonden aan de bestendige deputatie die beslist.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikelen 31 tot 34

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 35

Een lid merkt op dat de O.C.M.W.-werkers nogal eens zelf bepalen bij welke verzekeringsinstelling de persoon aan wie hulp wordt geboden en die niet verzekerd is tegen ziekte en invaliditeit, wordt aangesloten. Men mag niet vergeten dat de hulpbehoevenden

trouvent souvent en bas de l'échelle sociale. Ne serait-il pas souhaitable de prévoir que la personne nécessaire doit exprimer, par écrit, son accord avec le choix qui est fait ?

Le ministre renvoie à l'article 60, § 4, de la loi en vigueur qui précise que le centre « assure, en respectant le libre choix de l'intéressé, la guidance »; au § 5, il est précisé que le centre affine les personnes aidées à des institutions de prévoyance « dont il leur laisse le choix ». L'on pourrait proposer au C.P.A.S. de transmettre aux intéressés une liste des organismes assureurs auxquels ils peuvent s'affilier.

Le ministre estime qu'il est superflu d'amender l'article en question.

Il est possible de rappeler, par la voie d'une circulaire, aux C.P.A.S. qu'ils ont l'obligation de respecter le libre choix des personnes aidées.

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 36

Le ministre fait observer que le C.P.A.S. est invité, non seulement à organiser des services, mais aussi à informer au maximum le public, ce qui rejoint la problématique du « contrat avec le citoyen ».

Un commissaire suppose que le C.P.A.S. peut/doit diffuser chaque année une brochure d'information précisant quels sont les services qu'il offre. Dans la négative, comment y a-t-il lieu d'interpréter cet article ?

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Articles 37 à 40

Ces articles sont adoptés sans discussion, à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 41

Le ministre fait observer que cet article permet au C.P.A.S. de participer à des associations intercommunales. La loi sur les intercommunales prévoit que toute personne de droit public peut participer à une intercommunale, mais l'article 79 actuel de la loi sur les C.P.A.S. dispose que ces derniers sont autorisés à employer leurs capitaux pour la construction ou l'acquisition d'habitations, ... pourvu qu'ils respectent les dispositions des articles 118 à 134 de la loi, qui concernent les associations de C.P.A.S.

vaak personen zijn die op de laagste trap van de maatschappelijke ladder staan. Zou het niet wenselijk zijn te voorzien in een schriftelijke toestemming van de hulpbehoevende in de keuze die wordt gemaakt ?

De Minister verwijst naar het artikel 60, § 4, van de bestaande wet waarin bepaald wordt dat het centrum « de vrije keus van de betrokkene verzekert »; ook in § 5 is er sprake van « hun keuze ». Men zou aan de O.C.M.W.'s kunnen voorstellen aan de betrokkenen een lijst over te leggen van de verzekeringsinstellingen waarbij zij kunnen aansluiten.

Een amendement van dit artikel lijkt de Minister overbodig.

Bij omzendbrief kunnen de O.C.M.W.'s herinnerd worden aan de verplichting de vrije keuze te garanderen.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 36

De Minister merkt op dat het O.C.M.W. niet alleen verzocht wordt de dienstverlening te organiseren, maar ook het publiek maximaal te informeren, een taak die raakpunten vertoont met de « problematiek » i.v.m. het « contract met de burger ».

Een lid neemt aan dat het O.C.M.W. jaarlijks een informatiebrochure mag/moet verspreiden waarin gepreciseerd wordt welke diensten door het O.C.M.W. worden aangeboden. Hoe dient men, zoniet, dit artikel te interpreteren ?

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikelen 37 tot en met 40

Deze artikelen worden, zonder bespreking, aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 41

De Minister merkt op dat dit artikel de O.C.M.W.'s in staat stelt deel te nemen in intercommunale verenigingen. De wet op de intercommunales bepaalt dat elke publiekrechtelijke rechtspersoon kan participeren in een intercommunale, maar het huidige artikel 79 van de wet op de O.C.M.W.'s bepaalt dat deze laatsten bevoegd zijn hun kapitaal aan te wenden voor de bouw of de aankoop van woningen, ... op voorwaarde dat zij de bepalingen naleven van de artikelen 118 tot 134 van de wet, die betrekking hebben op de verenigingen van O.C.M.W.'s.

L'article 41 du projet élargit les possibilités et permet que les capitaux des C.P.A.S. soient affectés à une intercommunale.

Un membre approuve la portée de cet article, mais désire savoir pourquoi l'on donne au conseil de l'aide sociale la possibilité d'acquérir des forêts.

Le ministre répond que cette disposition, qui figure déjà dans la loi actuelle, doit permettre aux C.P.A.S. qui ont un patrimoine forestier de mieux le gérer, par exemple dans le cadre de remembrements.

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Articles 42 à 47

Ces articles sont adoptés, sans discussion, à la même unanimité.

Article 48

Le ministre explique que cet article apporte diverses modifications à l'article 88 de la loi. Outre la suppression des dispositions relatives aux centres intercommunaux, il est prévu que la décision relative au budget doit être envoyée au centre dans un délai de quarante jours, à défaut de quoi le conseil communal sera supposé avoir donné son approbation.

Cet article permet au conseil de l'aide sociale d'intervenir d'urgence afin d'éviter que des retards éventuels ne nuisent à la nécessité de dépenses, par exemple en matière de paiement du minimum de moyens d'existence.

Il permet aussi au conseil communal de se substituer au conseil de l'aide sociale lorsque ce dernier omet d'arrêter son budget.

L'article est adopté, sans discussion, à l'unanimité des 15 membres présents.

Articles 49 à 52

Ces articles sont adoptés à la même unanimité.

Article 53

A une question d'un membre, le ministre répond que le montant de l'argent de poche dépend de la situation particulière de chaque bénéficiaire.

Artikel 41 van het ontwerp verruimt die mogelijkheden: de kapitalen van de O.C.M.W.'s kunnen worden aangewend voor een intercommunale vereniging.

Een lid is het eens met de strekking van dit artikel, maar wenst te weten waarom aan de raad voor maatschappelijk welzijn de mogelijkheid wordt geboden bossen aan te kopen.

De Minister antwoordt dat deze bepaling, die reeds voorkomt in de huidige wet, de O.C.M.W.'s die bossen bezitten in staat moet stellen deze beter te beheeren, bijvoorbeeld in het kader van ruilverkavelingen.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikelen 42 tot 47

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen met dezelfde eenparigheid.

Artikel 48

De Minister legt uit dat dit artikel verscheidene wijzigingen aanbrengt in artikel 88 van de wet. Naast de opheffing van de bepalingen betreffende de intercommunale centra, wordt bepaald dat de beslissing betreffende de begroting aan het centrum moet worden toegestuurd binnen een termijn van 40 dagen, bij gebreke waarvan de gemeenteraad geacht wordt zijn goedkeuring te hebben verleend.

Dit artikel stelt de raad voor maatschappelijk welzijn in staat dringend tussenbeide te komen om te vermijden dat eventuele vertragingen er zouden toe leiden dat dringende uitgaven, bijvoorbeeld voor het uitkeren van een bestaansminimum, moeten worden uitgesteld.

Het stelt de gemeenteraad ook in staat zich in de plaats te stellen van de raad voor maatschappelijk welzijn wanneer deze laatste nalaat zijn begroting vast te stellen.

Het artikel wordt zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikelen 49 tot 52

Deze artikelen worden aangenomen met dezelfde eenparigheid.

Artikel 53

Op vraag van een lid antwoordt de Minister dat het bedrag van het zakgeld afhangt van de specifieke toestand van elke begunstigde.

Les chambres de recours ont estimé que ce montant devrait s'élever à plus ou moins 3 000 francs par mois. Il s'agit d'un montant moyen.

Un commissaire fait remarquer que sur le plan budgétaire, les maisons de repos hébergent deux sortes de personnes âgées, celles qui paient elles-mêmes leur séjour et les assistés. Pour ces derniers, le conseil du C.P.A.S. prévoit souvent qu'ils peuvent garder 5 ou 10 p.c. de leur revenu minimum comme argent de poche. Pour l'autre catégorie, la situation est plus difficile, surtout lorsque le revenu des intéressés correspond à peu près au montant qu'ils doivent au C.P.A.S. L'expérience nous apprend qu'en ce qui les concerne, il n'y a pas de règle générale et que des problèmes sociaux se posent assez fréquemment.

L'intervenant suggère de fournir par circulaire les directives nécessaires en la matière.

Un autre membre fait observer que le ministre a déclaré qu'une jurisprudence existe à cet égard et qu'il faut, en fait, apprécier au cas par cas. En tout état de cause, la loi prévoit une obligation de donner de l'argent de poche.

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 54

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 55

Un commissaire signale que dans les maisons de repos, des objets de valeur appartenant à des personnes âgées disparaissent parfois, le plus souvent parce qu'on en fait cadeau. Est-il exact que l'on dresse un inventaire de ces objets et qu'on le remet aux membres de la famille?

Le ministre admet que le problème soulevé existe. Les gestionnaires d'une maison de repos doivent faire la part de la volonté d'une personne qui tient à ses effets personnels et qui souhaite en garder la pleine propriété.

Il est conseillé, dans les règlements d'ordre intérieur, d'établir un inventaire, de mettre les objets de valeur dans un coffre, etc. De toute façon, il est impossible d'éviter toute difficulté en la matière.

L'article est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Articles 56 à 58

Ces articles sont adoptés à l'unanimité des 16 membres présents.

De kamers van beroep hebben geoordeeld dat dit bedrag ongeveer 3 000 frank per maand moet belopen. Het gaat om een gemiddeld bedrag.

Een lid merkt op dat er, budgettair gesproken, twee soorten bejaarden in de rusthuizen verblijven, namelijk zij die hun verblijf zelf betalen en de gesteunden. Voor laatstgenoemden wordt vaak door de O.C.M.W.-raad bepaald dat zij 5 of 10 pct. van hun minimuminkomen als zakgeld mogen behouden. Voor de andere categorie ligt de situatie moeilijker, vooral wanneer hun inkomen nagenoeg overeenstemt met het bedrag dat zij aan het O.C.M.W. verschuldigd zijn. De ervaring leert dat er voor hen geen algemene regel is en dat er nogal eens sociale problemen rijzen.

Het lid suggereert bij omzendbrief de nodige richtlijnen ter zake te verstrekken.

Een ander lid merkt op dat de Minister heeft aangegeven dat er in dit verband jurisprudentie bestaat en dat in feite geval per geval beoordeeld dient te worden. De wet voorziet in ieder geval in een verplichting om zakgeld te geven.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 54

Dit artikel wordt, zonder bespreking, aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

Artikel 55

Een lid wijst erop dat in de rusthuizen soms waardevolle voorwerpen, toebehorend aan bejaarden, verdwijnen, vaak omdat ze worden weggegeven. Is het zo dat een inventaris van die voorwerpen wordt opgemaakt en aan de familieleden bezorgd?

De Minister geeft toe dat het aangesneden probleem bestaat. De bestuurders van een rusthuis moeten rekening houden met de wil van een persoon die gehecht is aan zijn persoonlijke bezittingen en die er de volle eigendom over wil bewaren.

In de huishoudelijke reglementen wordt aangeraden een inventaris op te stellen, de voorwerpen van waarde in een koffer te stoppen, enz. Het is hoe dan ook onmogelijk iedere moeilijkheid ter zake te vermijden.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

Artikelen 56 tot 58

Deze artikelen worden aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

Article 59

A une question d'un membre relative aux sanctions en cas de non-respect du secret, le ministre répond que le droit commun est d'application. Celui qui commet une faute est susceptible de sanctions pénales.

L'article est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 60

L'article 60 est adopté sans discussion, à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 61

L'article 61 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Articles 62 à 72

Les articles 62 à 72 sont adoptés sans discussion, à l'unanimité des 16 membres présents.

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 15 voix et 2 abstentions.

*
* *

Proposition de loi modifiant l'article 99 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (Doc. Sénat n° 222-1)

Un des auteurs explique que la proposition de loi part du constat que les C.P.A.S. doivent accorder de « l'aide matérielle sous la forme la plus appropriée » aux personnes qui sont dans le besoin.

Ainsi les C.P.A.S. consentent des avances à des bénéficiaires de prestations sociales et accomplissent temporairement la tâche d'autres autorités. Cette intervention est particulièrement lourde et oblige certains C.P.A.S. à emprunter des fonds pour faire face à leurs obligations.

La proposition de loi vise à pousser les organismes débiteurs de prestations sociales à traiter les cas qui leur sont soumis en prévoyant que la récupération des fonds par les C.P.A.S. portera non seulement sur le principal, mais aussi sur des intérêts débiteurs produits par ce principal.

Un membre ne peut souscrire à la proposition de loi, qui, à première vue, semble logique.

L'une des autorités répercute la charge sur l'autre.

Artikel 59

Op een andere vraag van een lid betreffende de straffen in geval van niet-naleving van de geheimhouding, antwoordt de Minister dat het gemene recht van toepassing is. Degene die een fout begaat, kan een strafsanctie krijgen.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

Artikel 60

Artikel 60 wordt, zonder bespreking, aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

Artikel 61

Artikel 61 wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 62 tot 72

De artikelen 62 tot en met 72 worden, zonder bespreking, aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

Het ontwerp van wet in zijn geheel wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

*
* *

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 99 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (Gedr. St., Senaat 222-1)

Een van de indieners verklaart dat het wetsvoorstel uitgaat van de vaststelling dat de O.C.M.W.'s materiële hulp moeten verstrekken in de meest passende vorm aan personen die daar nood aan hebben.

De O.C.M.W.'s geven dus voorschotten aan begunstigden van sociale voorzieningen en vervullen tijdelijk de taak van andere instanties. Die tegemoetkoming is zeer aanzienlijk en verplicht sommige O.C.M.W.'s ertoe geld te lenen om hun verplichtingen na te komen.

Het wetsvoorstel wil de instellingen die voor sociale voorzieningen instaan ertoe aanzetten de gevallen die hun worden voorgelegd te behandelen en ervoor te zorgen dat de O.C.M.W.'s niet alleen de hoofdsom maar ook intresten op deze hoofdsom terugkrijgen.

Een lid kan niet instemmen met het wetsvoorstel dat op het eerste gezicht logisch lijkt.

De ene overheid wentelt de last af op de andere.

Les moyens du C.P.A.S. proviennent du produit des impôts et du Fonds spécial de l'aide sociale. Le C.P.A.S. est donc financé par les autorités proprement dites. En fait, on donne donc d'une main ce qu'on reprend de l'autre. Lorsque les services dispensés par les autorités présentent des insuffisances, mieux vaut éliminer ces dernières.

Selon un autre membre, il est assez curieux d'imaginer que le prêteur, c'est-à-dire le C.P.A.S., réclame des intérêts à un tiers qui n'a rien à voir avec la décision du C.P.A.S. de prêter.

L'auteur trouve inacceptable l'argument invoqué par le premier intervenant. En effet, les C.P.A.S., qui doivent aider les personnes en difficulté, voient leur marge de manœuvre limitée pour soulager des organismes qui sont très loin en amont et qui, s'ils doivent se refinancer, le font selon un mécanisme qui répartit la charge sur l'ensemble des contribuables.

L'auteur estime en outre que la proposition aura un effet dissuasif à l'égard des organismes débiteurs.

Sur le plan légal rien ne s'oppose à ce que le législateur impose que la charge des retards éventuels incombe à ceux qui sont en retard au lieu de pénaliser ceux qui sont les victimes de ce retard.

Un troisième intervenant désire savoir de quel montant global il s'agit en fait.

L'auteur de la proposition répond que les montants sont assez importants. Rien que pour la ville de Bruxelles, il s'agit de 50 millions de francs.

Selon le ministre, deux solutions sont possibles:

- tendre par divers biais à diminuer les délais de prises de décision par les organismes tels que visés par l'auteur de la proposition;

- le système tel que proposé par l'auteur.

Le ministre préfère la première solution, la deuxième risquant d'entraîner des incidences budgétaires difficilement supportables.

L'auteur admet qu'il faut un certain incitant pour résoudre les problèmes (voir l'écotaxe). La proposition introduit une espèce de socio-taxe qui a pour effet de dissuader des organismes de faire ce qu'ils font actuellement.

L'incidence budgétaire ne sera pas très grande vu cet aspect dissuasif.

Un dernier intervenant imagine mal comment une sanction collective, telle que proposée, peut avoir une influence directe sur un comportement individuel. Il

De middelen van het O.C.M.W. komen uit de belastingopbrengsten en uit het Fonds voor Maatschappelijk Welzijn. Het O.C.M.W. wordt dus gefinancierd door de overheid zelf. In feite gaat het dus om een broekzak-vestzakoperatie. Het is beter, wanneer er tekortkomingen zijn in de dienstverlening door de overheid, die tekortkomingen weg te werken.

Volgens een ander lid is het vrij merkwaardig dat de leners, d.w.z. de O.C.M.W.'s, intresten eisen van een derde die niets te maken heeft met de beslissing van de O.C.M.W.'s om die lening aan te gaan.

De indiener vindt het door de eerste spreker opgeworpen argument onaanvaardbaar. De O.C.M.W.'s, die personen in moeilijkheden moeten helpen, zien immers hun manoeuvreerruimte beperkt omdat zij instellingen moeten bijspringen die ver boven hen staan en die, indien zij hun financiële middelen willen aanvullen, dat vaak doen volgens een regeling waarbij de lasten worden overgeslagen over alle belastingplichtigen.

De indiener meent bovendien dat het voorstel een ontradend effect zou hebben voor de debiteurinstellingen.

Op wettelijke vlak is er niets tegen in te brengen dat de wetgever bepaalt dat de lasten van eventuele verwijlrenten terecht komen op degenen die ze veroorzaakt hebben, in plaats van degenen te bestraffen die het slachtoffer zijn van deze vertraging.

Een derde spreker wenst te weten over welk globaal bedrag het hier in feite gaat.

De auteur antwoordt dat de bedragen vrij belangrijk zijn. Alleen voor de stad Brussel gaat het om 50 miljoen frank.

Volgens de minister zijn er twee oplossingen mogelijk:

- de inkorting op verschillende wijzen, van de termijnen voor besluitvorming door de instellingen bedoeld door de indiener van het voorstel;

- de regeling voorgesteld door de indiener.

De minister verkiest de eerste oplossing, aangezien de tweede een moeilijk te dragen budgettaire weerslag dreigt te hebben.

De indiener geeft toe dat er een stimulus nodig is om problemen op te lossen (zie ecotaks). Het voorstel introduceert een soort sociale taks met als bedoeling instellingen te ontraden te doen wat zij nu doen.

De budgettaire weerslag zal, gelet op dit ontradende effect, niet zeer groot zijn.

Een laatste spreker kan zich moeilijk voorstellen hoe de voorgestelde collectieve sanctie een rechtstreekse weerslag kan hebben op een individuele

trouve aussi particulier que l'on constate des défaillances dans le fonctionnement d'un organisme et que l'on n'y remédie pas.

L'article unique de la proposition de loi est mis aux voix et rejeté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

*
* *

Proposition de loi modifiant l'article 12 de l'arrêté royal du 9 mai 1984 d'exécution de l'article 13, deuxième alinéa, 1^o, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, ainsi que l'article 100bis, § 1^{er}, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (Doc. Sénat, n^o 153-1)

Le ministre précise qu'il envisage d'examiner l'opportunité d'adapter l'arrêté royal dont la modification est proposée par cette proposition de loi.

L'article unique de la proposition de loi est rejeté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 15 membres présents.

Le Rapporteur,
René SWINNEN.

Le Président,
Achille DIEGENANT.

gedraging. Hij vindt het ook merkwaardig dat men gebreken vaststelt in de werking van een instelling en die niet verhelpt.

Het enig artikel van het voorstel wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen, bij 2 onthoudingen.

*
* *

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 12 van het koninklijk besluit van 9 mei 1984 tot uitvoering van artikel 13, tweede lid, 1^o, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum en artikel 100bis, § 1, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (Gedr. St. Senaat, nr. 153-1)

De minister zegt dat overwogen wordt of het wenselijk is het koninklijk besluit te wijzigen waarop dit wetsvoorstel doelt.

Het enig artikel van het wetsvoorstel wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

De Rapporteur,
René SWINNEN.

De Voorzitter,
Achille DIEGENANT.